**Zeitschrift:** Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles
**Herausgeber:** Société Vaudoise des Sciences Naturelles
**Band:** 58 (1933-1935)
**Heft:** 232

**Artikel:** La trombe de l'Isle
**Autor:** Mercanton, P.-L.
**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-272163

**Nutzungsbedingungen**
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 11.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

## P.-L. Mercanton. — La trombe de l'Isle.
(4 juin 1932.)

Le dimanche 4 juin 1932, de l'Isle (canton de Vaud, Suisse), une trombe a été photographiée avec un rare bonheur et un à-propos méritoire par M. Roger-A. Schmidheini, de Lausanne. Cette image, splendide, devait être conservée à l'iconographie météorologique, et son auteur s'y étant prêté de la meilleure grâce, il convenait d'accompagner de quelques commentaires ce document unique. Le météore, vraisemblablement à cause du mauvais temps régnant à son voisinage, ne semble pas avoir été assez remarqué; la presse est restée muette à son sujet. Moi-même je n'en ai eu connaissance qu'assez tard, par sa photographie, et les renseignements que j'ai pu recueillir sont plutôt indigents. Voici néanmoins quelques spécifications:

La trombe a été aperçue et aussitôt photographiée au moyen d'un appareil 10 × 15 cm. à foyer de 18 cm., de l'Isle, où M. Schmidheini, participant au rallie-avion de la Société « Autavia », venait d'arrêter son automobile. Le photographe n'a malheureusement pas consulté immédiatement sa montre, mais diverses données de sa course permettent d'établir, sans ambiguité et à une ou deux minutes près, l'heure de sa prise de vue: 16 h. 42 m. (H. E. C.). La chose est d'importance, car la plaque porte l'image du soleil à son angle supérieur droit et le gisement de la trombe peut donc s'en déduire exactement; elle était dans l'WSW de l'Isle à peu près, (262° en rose normale), soit dans la direction du Châtel (Mollendruz). Elle s'allongeait en deçà du Jura, dont la crête apparaît d'ailleurs au bas du document. On peut situer le météore à environ 2 km. de l'Isle [1]. Il naissait d'un cumulo-nimbus étendu dont la base sombre était par chance trouée de déchirures laissant entrevoir du ciel bleu et passer la lumière d'un éclairage exceptionnellement propice.

La trombe a paru immobile à M. Schmidheini; il n'y a pas non plus discerné de giration, mais bien la montée, à sa périphérie immédiate, de masses fumeuses, que la photographie montre aussi. Surpris à ce moment par une averse violente, M. Schmidheini, abandonnant le rallie, s'est éloigné dans la direction NE, de sorte qu'il n'a pas assisté à l'éva-

[1] A la dernière heure, j'apprends de M. le pasteur Vuille-Vittel que la trombe a été bien vue de Mollens et dans la direction de Mont-la-Ville effectivement. Elle faisait un bruit d'eau en ébullition.

nouissement de la trombe, et qu'il ne l'a plus revue que fugitivement et de loin.

Des mesures prises sur le cliché permettent d'apprécier assez plausiblement les dimensions du météore: la base du cumulo-nimbus originel était au moins au niveau des plus hauts points du Jura voisin, soit à 1600 m.; d'autre part, l'extrémité inférieure du tourbillon, si elle ne balayait pas le sol — on n'a pas mentionné de dégâts commis par la trombe — s'en rapprochait visiblement; or l'Isle est à 670 m. d'altitude. La colonne aurait donc eu quelque 1 km. de hauteur, sinon davantage. Si elle était à 2 km. du point d'observation, son épaisseur aurait été d'une bonne trentaine de mètres, dans sa partie moyenne. Les deux évaluations concordent bien avec ce que l'on sait des trombes terrestres.

Le phénomène a été vu également de Cossonay par Mme la comtesse Orloff-Davidoff, dont l'automobile, venant de Lausanne, roulait — notons-le — sous une pluie battante, depuis Renens (à 16 km. au SE de l'Isle). Le poste pluviométrique de Cossonay a noté, ce 4 juin, un orage vers 16 h. et 3,6 mm. de pluie. D'autre part, M. Schmidheini insiste sur l'averse torrentielle qui l'a accompagné de l'Isle à Bavois (à 14 km. au NE de l'Isle), tandis que de Bavois à Echallens (3 km. plus à l'E), le soleil brillait sans qu'il fût tombé une goutte d'eau. Même absence de pluie sur le Jura dans la région de Vallorbe. M. Schaer, passant en automobile à La Coudre, au nord de l'Isle, a été également surpris et fort gêné par l'averse battante.

La situation météorologique générale était, ce 4 juin 1932, très favorable aux manifestations orageuses. Sur presque toute l'Europe centrale, la pression était voisine de la normale avec une tendance à la baisse lente. De Gland (25 km. au SW de l'Isle), d'où il observait les orages, M. Paul Schneiter, secrétaire municipal, a constaté des apparitions fugaces de cumulo-nimbus sur le Jura et les Alpes. Ces nuages dérivaient du SSW à l'altitude de 2000 m. et franchement du S entre 3 et 4000 m. L'instabilité de l'atmosphère se marqua bien à la formation soudaine de masses cumuliformes au-dessus de St-Cergues (Jura, 1000 m.) et à leur résorption non moins rapide un quart d'heure après.

En terminant, j'adresse à M. Schmidheini l'expression de la gratitude des météorologues pour le trésor dont il a bien voulu enrichir leur documentation.

*Lausanne, Laboratoire de Géophysique*
*et Service météorologique universitaires, mars 1933.*